

*Lundi 29 avril*

***L'élaboration du programme de la cour d'école, du 29 avril au 24 juin : 8 séances***

**OBJECTIF :**

*Partager les outils du projet avec les autres classes, à travers les notions abordées et les expériences faites. Débattre des conflits d'usage, soulever les problèmes liés à la cour, soumettre des propositions, des solutions argumentées et créatives, faire des propositions d'aménagement. Expérimenter la transformation par le moyen de la réalisation d'une ou plusieurs cabanes.*

**MOYENS :**

- ☆ Réunions et débats, (peut-être faudra-t-il organiser un atelier transversal ?)
- ☆ Le jeu, parcours initiatiques, exercices ludiques de récréation
- ☆ Intervenir sur l'espace, commencer à le transformer.

**RESULTATS :**

*Monter un projet d'aménagement de la cour, dessiné, commenté et phasé.*

*Un parcours dans l'école*

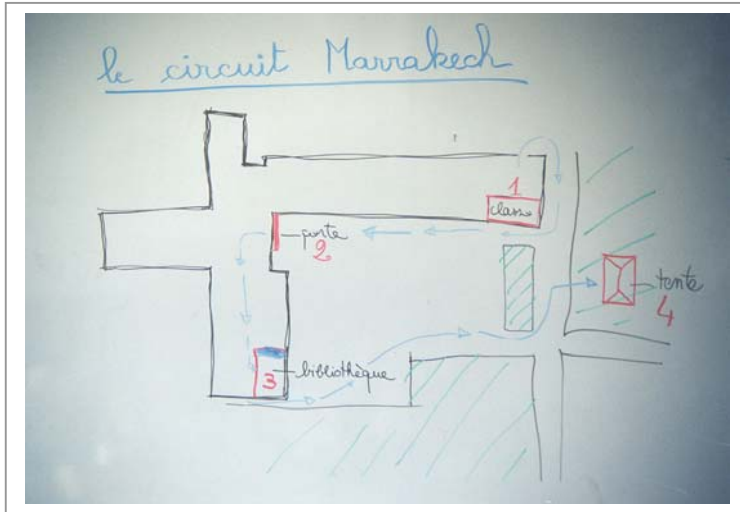
<b><i>Dates</i></b>	<b><i>Notions</i></b>		<b><i>Expérimentations</i></b>	<b><i>Réalisations</i></b>
	<b><i>Objectifs</i></b>	<b><i>Activités</i></b>		
	<b><i>Re-création de la cour</i></b>			
<i>29/04/02 30/04/02</i>	☆ <i>Le parcours</i>	- <i>Atelier pancartes</i> - <i>fléchage en plan</i>	☆ <i>Ecriture de lieux, balisage</i> ☆ <i>Se repérer dans l'espace</i>	☆ <i>un circuit pour présenter les réalisations, le parcours</i> <i>Marrakech</i>

*Je resterai dans les Deux-Sèvres jusqu'à mercredi soir, le jour des portes ouvertes de l'établissement. J'ai la chance d'être en vacances, à ce moment-là, et de pouvoir rester aussi longtemps.*

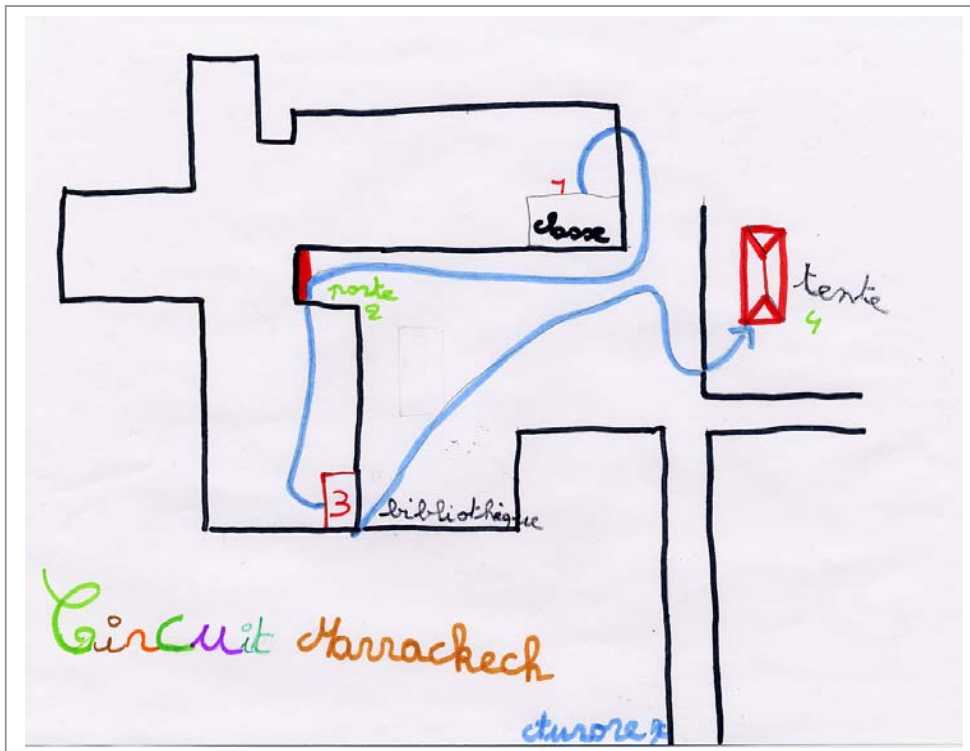
*Lors du conseil de classe, nous faisons le point sur le festival. Vincent raconte qu'il n'a pas été facile de monter la tente. En effet, le sol étant en bitume, il a fallu trouver une technique adéquate. Certains parlent de la visite de Ségolène Royale, qui est, pour les enfants, une marque de reconnaissance. Erwan a donc vendu beaucoup de billets pour la souscription, à 2 euros chacun. Marie-France propose de faire le calcul...*

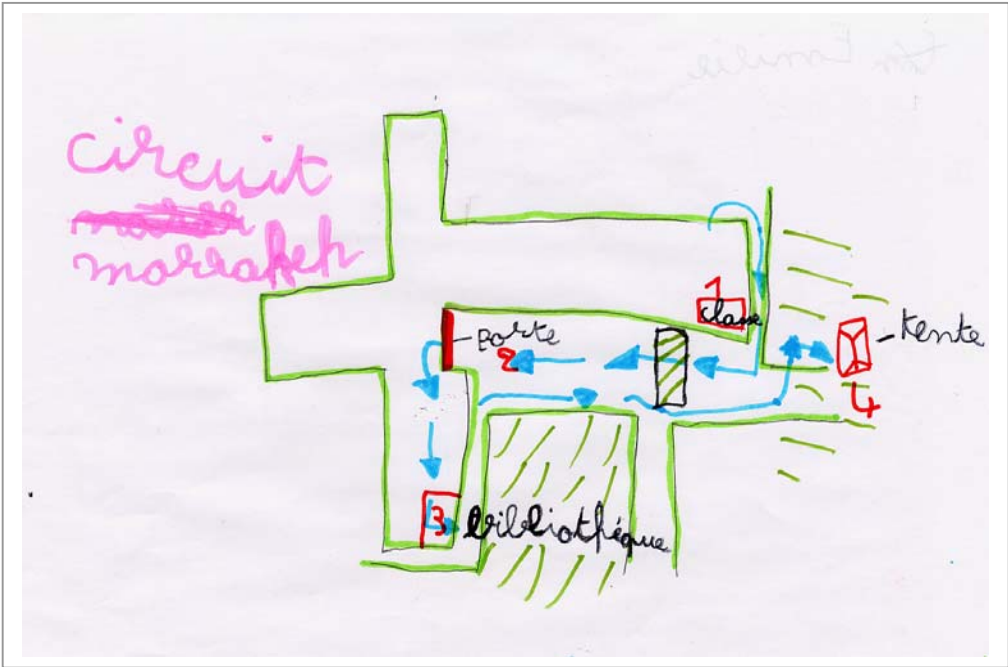
*Nous parlons alors de la préparation des portes ouvertes et de la présentation du travail de la classe aux parents. Qu'avons-nous à montrer ? Qui va faire quoi ce jour là ? Nous devons organiser la visite, servir le thé... Nous avons aussi la classe à aménager car depuis le déménagement (la classe vient de retrouver la salle qu'elle avait au début de l'année scolaire, elle avait été inondée par un dégât des eaux) la question de l'exposition des travaux n'a pas encore été abordée.*

*Nous pouvons présenter ce qui a été exposé à la bibliothèque, mais maintenant nous avons aussi des maquettes de tentes, il y a la porte qui est installée dans la cour, les beaux livres de la bibliothèque, et enfin, la tente où nous pouvons servir le thé.*

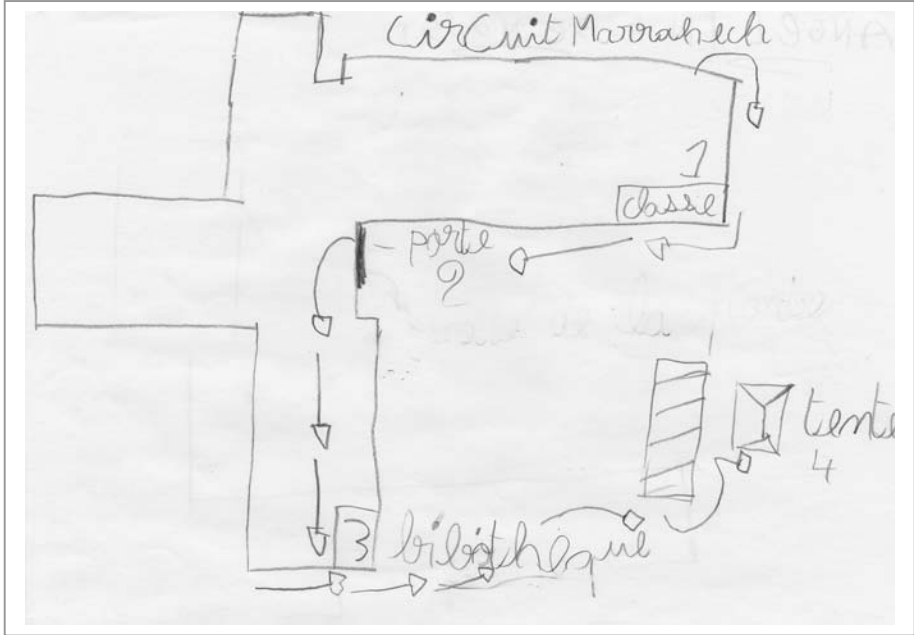


*Photographie du circuit de la visite pour les portes ouvertes, je l'ai dessiné au tableau en fonction des propositions des élèves*





*Circuit  
dessiné par  
Emilie et  
Angéline*



*Pour la visite, avec Marie-France, nous proposons de faire un circuit fléché, avec des balises ou des pancartes, pour que notre travail soit repérable selon un parcours dans l'école (et notamment à travers la cour).*

*La deuxième partie de la séance et le lendemain sont consacrés à la confection de flèches. Ensemble, nous repérons les étapes sur un plan et définissons un sens au parcours en passant à travers la cour.*

*Un petit groupe rend visite à l'ouvrier de l'IME, responsable du fléchage pour les portes ouvertes, afin que notre circuit soit intégré à celui de l'établissement.*

*Nous votons le nom du circuit, car il y a plusieurs propositions, le choix se fait pour "circuit Marrakech".*

*Durant la fabrication des pancartes, je prends du temps pour la confection d'un cd que nous devons remettre à l'IFA pour l'opération "Cabanes". J'ai donc scanné tous les travaux, portes, passages, motifs, frises, photographiés des maquettes... Une sacrée production !*

*Nous n'avons toujours pas fabriqué les cabanes, elles sont prévues pour la fin du mois de juin. Alors, j'ai choisi des images des cabanes situées dans les arbres, que les enfants m'avaient indiquées.*

*Dans le texte de présentation de notre projet, j'explique le lien entre les cabanes et le projet d'aménagement de la cour :*

*« L'AMENAGEMENT DE LA COUR, SECANCE DE JUIN*

*Nous avons beaucoup de cabanes secrètes à l'IME et tout particulièrement à côté de la cour. L'idée est de rapprocher l'espace de la Charmille (le petit bois à cabanes) avec la cour de récréation. Nos aménagements éphémères, faits de matériaux de récupération, vont nous permettre de faire des jeux de piste et une chasse aux trésors, croisant alors l'imaginaire de la cour (future place Jema El Fnah) et celui de la Charmille, espace intime des cabanes. »*

*Mardi, nous participons au montage de la tente, cette fois à l'IME, sur l'espace qui se trouve entre les deux parties de l'école. Pour une fois, classe et atelier travaillent ensemble, au même moment. Vincent demande : « Mais, on est en classe ou en atelier ? » Marie-France lui répond : « Les deux à la fois. »*

*La remarque de Vincent lui a fait plaisir puisque son objectif est justement de mettre en place un travail transversal avec les ateliers éducatifs, qu'ils soient professionnalisant ou non. C'est sur ce thème qu'elle travaille pour présenter le concours des professeurs des écoles. C'est aussi, pour elle et Guénaél, le début de d'un projet commun de classe-atelier.*



*Porte de la Mairie de  
Saint-Maixent, installée  
devant le préau, et à  
gauche, la pancarte  
pour indiquer la porte*







*De son côté, Marie-France est donc en train d'élaborer son dossier pour le concours. Notre travail lui sert de support. Son dossier nous servira aussi à présenter les premiers éléments de compte-rendu pour l'IFA. Voici la version pour le projet "Cabanes" :*

« DECOUVRIR LE MAROC ET DECRIRE L' ESPACE GEOGRAPHIQUE

*Le projet a démarré avec l'opportunité d'une correspondance avec le Maroc, qui de plus pouvait s'intégrer dans le projet fédérateur de l'IME : l'Afrique. Nous nous sommes interrogés sur la géographie et les différentes échelles du territoire. On parlait beaucoup de l'Afrique à l'IME ; sur le globe, les cartes du monde et diverses représentations, nous avons repéré les continents et surtout le nôtre, l'Europe.*

*Plus localement, une étude d'une photo aérienne de l'établissement, des visites à l'atelier « maquette de Villaine » et le passage au plan ont aidé les élèves à décrire l'espace dans lequel nous vivons, à mettre des mots sur l'espace habité et ainsi à en avoir une meilleure connaissance. Le questionnement sur les usages, les ressentis, les ambiances, les rapports à l'environnement et aux autres (les règles, les interdits... respectés ou transgressés...) ont aidé chacun à se situer dans ce temps scolaire que nous partageons ; c'est un temps qui nous est commun mais chacun, de par ses expériences propres, y inscrit son histoire particulière.*

*Les repères de l'espace représenté sont restés formels ; pour de nombreux enfants, le lointain reste abstrait. L'espace habité par contre est lu et dessiné à main levée sans trop de difficulté par la totalité des élèves ; le plan de Villaine qui est une représentation abstraite a été approprié alors que la carte du monde, elle, reste une difficulté.*

*Le Maroc symbolise cette aventure vécue tous ensemble dans l'espace et le temps.*

LA RENCONTRE DE L'IMAGINAIRE AVEC L'ESPACE HABITE : APPROCHER LA CREATION

*Dans un premier temps, nous avons investi dans l'achat de nombreux supports documentaires illustrés de bonne qualité et nous nous sommes servis de l'image. Nous avons complété avec de nombreuses photos numériques prises dans les espaces de l'établissement sur lesquels nous voulions agir et les élèves ont pu réaliser des montages*

photographiques très personnalisés. Ils ont superposé des portes marocaines et des paysages de l'IME. Cette recherche a pu se voir concrétisée par l'emprunt d'une porte marocaine réalisée par la ville de St Maixent. Cette porte une fois installée, V. a proposé qu'on en mette d'autres à côté (arcades), D. a pensé qu'on pourrait peut-être peindre des fresques sur les murs, comme sur la porte, M. a dit qu'elle verrait bien des mosaïques derrière. **La porte représente l'ouverture, ici elle a bien ouvert sur l'imaginaire sur la transformation de la cour d'école.**

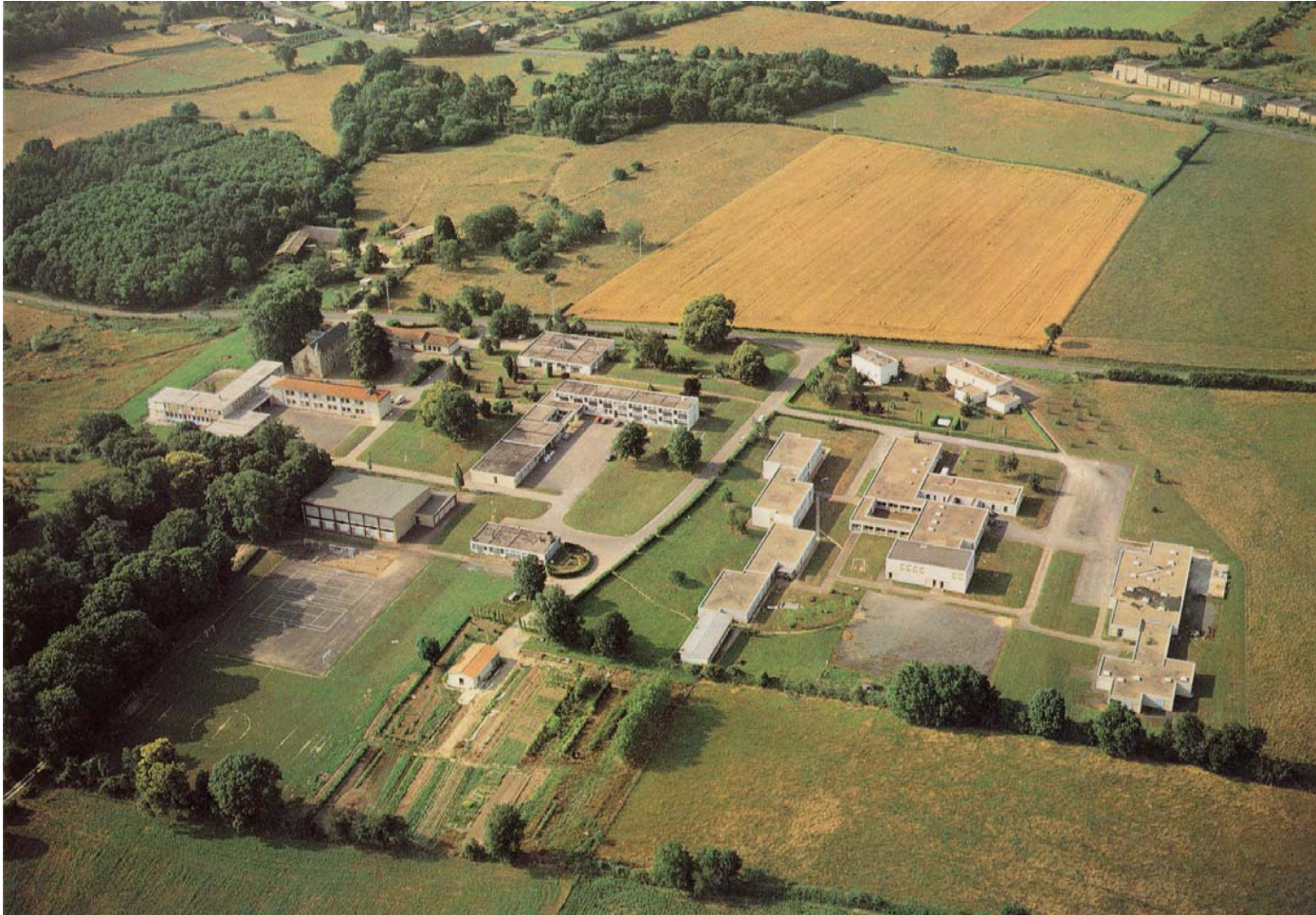
Nous avons procédé de la même façon avec les passages et les motifs. Les élèves ont observé des documents iconographiques et à l'aide d'éléments géométriques simples ils ont pu composer leurs propres motifs et leurs frises qui ont servi à décorer de petits tapis, les maquettes, et les tentures pour la tente en grandeur réelle fabriquée dans les ateliers de l'IME.

#### L'HOSPITALITE, SOCIALISER L'ACTION :

L'IME de Villaine est un établissement public départemental autonome. Il a été rattaché à l'Hôpital-Hospice (autrefois maison où des religieux donnaient l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs) de St Maixent jusqu'en 1985. On peut retrouver le tampon sur certains livres de la bibliothèque. Aujourd'hui, l'établissement s'oriente davantage vers une politique d'ouverture et d'intégration ; **les jeunes accueillis apprennent à donner l'hospitalité.**

Dans la manifestation « Enfance en fête » organisée par 25 associations du Saint-Maixentais suite au passage de la marche mondiale contre le travail des enfants, la tente a été installée sur la place de Saint-Maixent et a servi d'abri à un atelier conte pour d'autres enfants. Pour les portes ouvertes de l'établissement, ce sont les jeunes handicapés qui ont accueilli des personnes de l'extérieur. La tente, pour cette occasion, symbolise l'hospitalité. Cette journée a été très attendue par les enfants.

Pour les deux manifestations, les élèves se sont montrés des spécialistes du thé à la menthe ; ils l'ont préparé et servi dans les règles de l'art à des personnes extérieures à l'IME. Cette situation leur a donné un rôle d'accueil. Ils ont assumé leur responsabilité et ont occupé une place entière dans la présentation du travail.



*Photographie aérienne du Logis de Villaine*



*Montage de la tente pour les portes ouvertes de l'IME, avec les élèves de la classe et ceux de l'atelier*



L'EDIFICATION ET L'IMAGINAIRE,

*M. ne voulait pas faire de tente parce qu'il pensait que de toute façon elle serait détruite. Nous lui avons répondu que ce qui était important, ce n'était pas la tente elle-même puisque, c'est vrai, sa durée de vie serait limitée. Elle peut être détruite par le vent, par les autres, mais ce qui est important, c'est l'idée que nous en avons, c'est le concept. Et quand on arrive à formaliser l'idée, à l'explicitier, à l'écrire, l'idée peut devenir immortelle. C'est rassurant. **L'idée, on peut l'emprunter mais difficilement la voler.***

*On a tous des cabanes dans la tête, l'idée de la cabane est universelle. »*

*Suite de la semaine hospitalière, le 1<sup>er</sup> mai, les "Portes Ouvertes"*

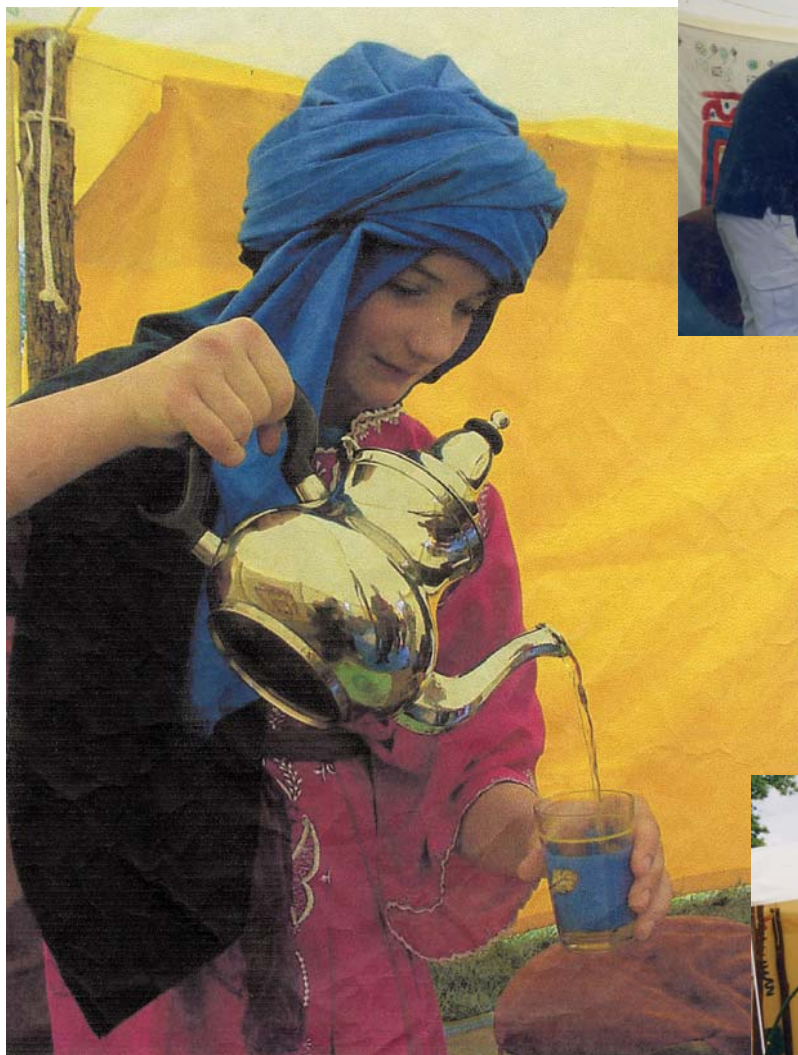
<b>Dates</b>	<b>Notions</b>		<b>Expérimentations</b>	<b>Réalisations</b>
	<b>Objectifs</b>	<b>Activités</b>		
	<b>Evénements :</b>			
01/05/02	☆ portes ouvertes de l'OME	Balisage, fléchage	☆ servir le thé ☆ présenter les réalisations et des lieux à travers un parcours balisé	☆ Parcours Marrakech

*Mercredi après-midi est très intense. Nous profitons de la venue des parents pour tenter de faire signer les autorisations parentales pour la publication de l'IFA (publication internet sur le site Wan et catalogue de la future exposition).*

*C'est Angéline, habillée avec un kaftan et un chèche sur la tête, qui assurera le service du thé sous la tente. Il ne fait pas très beau cet après-midi, Angéline nous a apporté couleur et gaieté.*

*Karine, une amie qui fait également son diplôme à l'école d'architecture de Paris La Villette, sur la relation entre ville et psychiatrie en Italie, est venue à l'IME pour les portes ouvertes. Nous avons donc fait une visite toutes les deux. J'ai pu ainsi prendre le temps de mieux connaître le site. Nous sommes passées par les ateliers, la ferme, l'ergo... J'ai notamment découvert l'atelier "cuir" où sont fabriqués des sacs, des poupées africaines.*

*Nous avons discuté longuement à l'atelier cuisine, Karine avait de nombreuses questions sur le thème de l'apprentissage de l'autonomie et les ouvertures professionnelles des ateliers. Nous avons ainsi eu une discussion toutes les deux sur les enjeux politiques d'un établissement comme l'IME. Faut-il former les personnes pour répondre à la demande du marché de l'emploi, et donc favoriser l'insertion économique des jeunes ? Ou alors, faut-il éduquer à la créativité en favorisant un apprentissage indépendant d'une logique qui est, avant tout, économique ? D'ailleurs, les jeunes de l'IME perçoivent, à l'âge adulte, une allocation pour handicapé.*



*Photographie de Angéline, prise par un éducateur.*



*Atelier Métal dont Axel est responsable. Ils ont fabriqué le grand masque et les statuettes africaines.*

*Il y a aussi un atelier « ergo » à l'IME, où les élèves apprennent le travail en série (à la chaîne).*

*Les ateliers techniques : environnement, métal, maçonnerie, cuisine, cuir, ...*





*En pédagogie, cette question se pose aussi. Par exemple, Célestin Freinet<sup>1</sup> avait sa pédagogie sur la production et l'action (journal, tâches ménagères quotidienne, travail manuel...) mais il mettait l'accent sur l'apprentissage : on peut échanger un travail scolaire contre un autre travail, un service contre un autre, donner une valeur économique au travail, mais pas au détriment de l'apprentissage et pas au profit de la spécialisation. C'est un peu le fondement du droit à l'éducation, c'est le droit d'apprendre, comme tout le monde, même si on n'a pas tous les mêmes ressources. Ce n'est donc pas parce qu'on est handicapé "mental" que l'on doit se spécialiser dans le ménage.*

*D'autre part, la spécialisation, dans le domaine de l'éducation<sup>2</sup>, pose problème dans le sens où on pourrait avoir tendance à se cantonner et à exceller dans ce que l'on sait faire en se préservant de l'inconnu et du risque de l'échec lié à toute initiative. Il s'agit de se confronter à de nouvelles activités tout en innovant, en apportant des choses personnelles. La valeur du travail n'est pas seulement économique, elle est aussi créative. La question est dans la relation entre le monde de l'éducation et le monde du travail...*

*Avec Marie-France, nous avons apporté notre part de rêve au milieu de la cour, en inscrivant sur l'une des pancartes « ici, future place Jemaa El*

---

<sup>1</sup> Je viens tout juste de regarder un documentaire sur les méthodes appliquées dans les écoles "Freinet"

<sup>2</sup> cf. toujours le même documentaire

*Fnah ».* Nous aussi, adultes, avons un projet de cour dans la tête, nous imaginons un marché au milieu de la cour, un souk où chaque atelier viendrait exposer sa production aux habitants d'Azay Le Brûlé, et de Saint-Maixent L'École. Il y aurait la boutique, comme l'a proposé Ségolène Royale, des jeux et aussi des fêtes.

*Peu d'élèves ont fait le "parcours Marrakech" avec leurs parents. Ou bien les enfants étaient seuls, sans leurs parents, ou bien ils ne s'étaient pas souvenus du parcours précisément. Et donc, le plus souvent, ils ont conduit leurs parents aux lieux de leur préférence. La bibliothèque a souvent été évitée. Nous ne l'avons pas vraiment réinvestie, le projet s'est maintenant déplacé dans d'autres espaces.*

*J'ai juste eu le temps de terminer le cd pour l'IFA. Je l'ai apporté le lendemain, à mon retour.*

*Le mois de mai, je le consacre à la rédaction de mon mémoire de troisième cycle sur des pratiques professionnelles d'architectes.*

*Marie-France passe, avec succès, le concours des professeurs des écoles.*



*« Ici, future place Jemaa El  
Fnah »*

*Affichage des travaux dans la  
classe.*



*Porte de la salle de classe*



*Vernissage  
au CDDP*



*Le 4 juin, le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP) organise une exposition des classes à PAC du Département. La classe y participe et propose de servir le thé sous la tente, au moment du vernissage. Pour eux, cette expérience a été très importante. Accueillir d'autres classes sous leur tente avec de la musique (percussions), des gâteaux marocains fournis par le CDDP, et du thé, a été un grand moment.*

*Sur la photographie dans le journal de la Nouvelle République, on voit Adelina et Kelly en train de jouer du djembé, Aurore et Guillaume (qui a présenté toute l'exposition à sa mère, même les travaux des autres classes), Marie-France qui sort notre collection de verres à thé, Angéline en Gandoura et Yohann qui adore le thé qui est très sucré...*

## *Mémoire de Marie-France pour son concours*

### *Sommaire*

#### *Introduction*

#### *Analyse de la situation*

##### *1 Présentation*

*1 - 1 L'Institut Médico Educatif - La population accueillie*

*1 - 2 Le groupe scolaire - Les élèves*

##### *2 Les projets*

*2 - 1 Les axes prioritaires de la classe*

*2 - 2 Les moyens*

*2 - 3 Un projet culturel transdisciplinaire*

*2.3.1 Les trois axes du projet*

*2.3.2 Le programme*

#### *Observation et analyses de pratiques*

##### *1 Les liens tissés par l'enfant*

*1 - 1 La rencontre avec le Maroc, construire son espace et son histoire*

*1 - 2 La porte marocaine, consolider son imaginaire*

*1 - 3 La tente, travailler en partenariat*

##### *2 L'intégration citoyenne*

*2 - 1 L'Enfance en fête et les Portes ouvertes, socialisation de l'action*

*2 - 2 L'hospitalité et le thé à la menthe, handicap et citoyenneté*

#### *Conclusion*

## *Intégration citoyenne et projet culturel transdisciplinaire*

### *Introduction*

*Les interrogations sur les dispositifs pour un travail en équipes multiprofessionnelles et sur la volonté politique de favoriser l'intégration des personnes handicapées sont deux sujets d'actualité. Il nous a paru intéressant d'établir un lien entre ces deux préoccupations de la société autour de la problématique suivante : intégration des élèves handicapés et travail en partenariat.*

*Au travers de structures telles que l'Institut Médico Educatif dont nous allons parler, des liens se tissent entre différents partenaires (la famille, le milieu médical ou para-médical, le milieu éducatif et environnemental, le milieu scolaire) pour élaborer des projets devant assurer un développement global optimal de l'enfant ou adolescent handicapé.*

*Ces derniers sont amenés à investir différents lieux, ils ont aussi à faire avec diverses personnes pour des tâches diversifiées : leurs capacités d'adaptation sont ainsi mobilisées et développées en permanence et ils les utilisent pour tisser les fils de leur « toile » entre les différents repères spatiaux et temporels proposés.*

*C'est dans ce cadre que je propose un projet culturel transdisciplinaire ouvert sur de nouveaux horizons.*

*Nous pouvons reformuler la problématique de la façon suivante : « A partir des liens mis en place par différents partenaires pour l'enfant, quels liens peuvent être tissés par l'enfant lui-même pour construire son espace et son histoire et s'inscrire dans la société en tant que citoyen handicapé ? »*

*L'expérience relatée dans ce dossier s'appuie sur un projet de classe enrichi d'un projet artistique et culturel, s'appuyant sur l'architecture marocaine. Intitulé « Habiter le Logis », il lance ainsi un clin d'œil au Logis de Villaine, établissement dans lequel se déroule les activités décrites. La première partie montre les particularités de la population accueillie, l'institution et les projets de classe, la deuxième fait état de l'observation de situations vécues et tente d'apporter un début de réponse à la problématique soulevée.*

NIORT

NR. 4. 6. 02

## L'art plastique les emball

Lire page 7

*Nouvelle République*

# NIORT

## EXPOSITIONS

### L'art et les manières

*Les travaux de neuf classes "à projet artistique et culturel" sont exposés au centre départemental de documentation pédagogique à Niort. Peintures, coutures, sculptures ou... tente berbère illustrent différents univers présentés mardi soir par les élèves.*

Il flottait un délicat parfum de menthe mardi soir au centre départemental de documentation pédagogique (CDDP) pour le vernissage de l'exposition des « classes à PAC (projet artistique ou culturel) » terme que Danièle Lacam, directrice du CDDP, a eu raison de qualifier de « laid ». Neuf classes présentaient leurs travaux. Au centre de la pièce, des gâteaux nord-africains et du thé parfumé remplaçaient les traditionnels petits fours.

Les élèves de l'Institut médico-éducatif de Villaines avaient revêtu leur djellaba pour faire découvrir leur projet : « Construisez une cabane ». La leur était bien « exotique » puisqu'il s'agissait d'une tente berbère grandeur nature montée dans le jardin du CDDP. Les visiteurs étaient conviés à prendre le thé parmi les cousins, tapis et au son des tam-tam. Ailleurs, d'autres univers sollicitaient également les sens.



Le CDDP accueille les créations artistiques de neuf classes du département. (Photo - NR -)



Les élèves de l'Institut médico-éducatif ont convié les visiteurs à prendre le thé à la menthe sous leur tente berbère.

Les maternelles de La Peyratte avaient travaillé sur l'art du goût, autour des épices notamment. Les primaires de Magagné avaient pensé aux oreilles et réalisé un disque compact de chants. Durant l'année, ils ont aussi dansé.

#### Bustiers et cailloux

Pour le plaisir des yeux, les terminales BEP Métiers de la mode, prêt-à-porter et couture floue du lycée professionnel Thomas-Jean-Main à Niort ont planché sur la « création de vêtements » : à partir de découpage dans les magazines, ils ont créé des bustiers de soie

ou de cuir. Dans un style complètement différent, on trouvait les chaises et sculptures métalliques des élèves de première année de Bac Pro en réalisation d'ouvrage chaudronné du lycée professionnel Paul Guérin et les masques africains du lycée professionnel Jean-François-Cail de Chef-Boutonne. Les primaires de Jules-Ferry, à Niort, ont tourné une vidéo et construit les décors (marionnettes et maisons de poupées) de leur histoire.

Dans le couloir d'exposition du CDDP, des « cailloux » (ceux des primaires de Jean-Zay) symbolisant les soucis de

la vie et les valeurs à cultiver comme l'amour ou la famille, menaient les curieux jusqu'à une fresque peinte par les collégiens d'Anne-Franck à Sauzé-Vaussais. Le CDDP est désormais rempli d'œuvres d'art « de la cave au grenier ». Enseignants et parents ont eu plaisir à les découvrir après les discours de Danièle Lacam et Sylvie Loiseau, qui avaient promis de ne pas faire long mais ce sont un peu laissés emporter par leur talent d'oratrices.

Marlène ARLLOT.

■ Exposition visible jusqu'au 28 juin au CDDP 4 rue Camille-Desmoulins. Entrée libre.

*« Les histoires qu'on raconte sont comme des lieux. Elles sont habitées par ceux à qui elles ont appartenu dans les temps lointains, pas forcément ce qu'on appelle des esprits. Une histoire c'est comme une maison, une vieille maison, avec des niveaux, des étages, des chambres, des couloirs, des portes et fenêtres, des greniers, des caves ou des grottes, des espaces inutiles. Les murs en sont la mémoire. Grattez un peu une pierre, tendez l'oreille, et vous entendrez bien des choses ! Le temps ramasse ce que porte le jour et ce que disperse la nuit. Il garde et retient. Le témoin c'est la pierre. L'état de la pierre. Chaque pierre est une page écrite, lue et raturée. Tout se tient dans les grains de la terre. Une histoire. Une maison. Un livre. Un désert. Une errance. Le repentir et le pardon. »*